

# Lexique

Petit répertoire des termes les plus couramment employés dans les études sur l'adaptation des forêts au changement climatique.

<b>Abiotiques</b>	<i>Abiotic</i>	Se dit d'un facteur purement physique ou chimique, par opposition aux facteurs biotiques. (4)
<b>Absorption</b>	<i>Absorption</i>	Adjonction d'une substance préoccupante dans un réservoir. L'absorption de substances contenant du carbone, en particulier du dioxyde de carbone, est souvent dénommée piégeage (du carbone). Voir également Piégeage. (1)
<b>Adaptabilité</b>	<i>Adaptability</i>	Voir Capacité d'adaptation. (1)
<b>Adaptation</b>	<i>Adaptation</i>	Ajustement des systèmes naturels ou des systèmes humains face à un nouvel environnement ou un environnement changeant. (1)
<b>Adaptation au changement climatique</b>	<i>Adaptation to climate change</i>	Ajustement des systèmes naturels ou humains en réponse à des stimuli climatiques présents ou futurs ou à leurs effets, afin d'atténuer les effets néfastes ou d'exploiter des opportunités bénéfiques. On distingue divers types d'adaptations, notamment l'adaptation anticipée et réactive, l'adaptation publique et privée, et l'adaptation autonome et planifiée. (1)
<b>Adaptation d'une espèce</b>	<i>Species adaptation</i>	Ensemble de ses modifications héréditaires résultant d'une situation nouvelle (apparition d'un prédateur, modification du climat...). (2-Groupe Biodiversité)
<b>Adaptation génétique</b>	<i>Genetic adaptation</i>	L'adaptation au sens large comporte une composante génétique et une composante non génétique (plasticité phénotypique). L'adaptation (génétique) correspond à l'évolution à long terme des caractéristiques génétiques d'une essence lors du passage entre générations. Elle se fait par sélection naturelle, au fil des générations (très lent). Elle est souvent non réversible car procédant par sélection-modification du génotype. Elle est à distinguer de l'acclimatation qui est un changement physiologique, biochimique, anatomique, souvent réversible, au niveau individuel et dû à une exposition à un environnement nouveau. (13)
<b>Adaptation planifiée</b>	<i>Strategic adaptation</i>	Adaptation anticipée et organisée en lien avec la décision publique. (2-Groupe Biodiversité)
<b>Adaptation spontanée</b>	<i>Spontaneous adaptation</i>	En l'absence de politiques publiques d'adaptation, correspond à une adaptation réalisée par les acteurs socio-économiques (sans intervention publique en référence au changement climatique) de manière indépendante sans que cela entraîne un changement radical d'activités. (2-Groupe Biodiversité)
<b>Agrosystèmes</b>	<i>Agrosystems</i>	Écosystèmes artificiels constitués le plus souvent par une seule plante cultivée ou par un seul animal élevé, qui sont caractérisés par leur homogénéité spatiale et leur faible biodiversité, surtout dans les zones de grande monoculture. (3)
<b>Aire (de distribution, de répartition)</b>	<i>Range</i>	Territoire comprenant l'ensemble des localités où se rencontre un taxon ou un groupement végétal. L'aire d'une espèce est dite disjointe lorsque les différentes zones qui les composent sont séparées; elle est continue dans le cas contraire. (4)
<b>Aléa climatique</b>	<i>Climate hazards</i>	Ensemble des catastrophes dites « naturelles » liées au temps et au climat telles que : les cyclones, les tornades, les sécheresses, etc. (2-Groupe Biodiversité)
<b>Amélioration génétique</b>	<i>Breeding</i>	Application des principes de la génétique à l'obtention de nouveaux cultivars forestiers. (4)

<b>Anticipation</b>	<i>Anticipation</i>	Nombre de jours d'avancée d'un stade phénologique entre une période de référence et une période postérieure. Celle-ci peut être "naturelle", c'est-à-dire due à l'augmentation des températures, ou "humaine", c'est-à-dire due à un changement de pratiques (choix variétal, date de semis) voire les deux. (6)
<b>Arboretums</b>	<i>Arboretum</i>	Lieu où l'on fait, dans un but scientifique, la culture et l'étude d'arbres groupés selon un ordre systématique, phytogéographique ou génétique. (5)
<b>ARPEGE</b>	<i>ARPEGE</i>	Modèle de simulation du fonctionnement de l'atmosphère, utilisé par Météo-France pour prévoir le climat, d'ici à la fin du siècle. (6)
<b>Atmosphère</b>	<i>Atmosphere</i>	Enveloppe gazeuse de la terre. L'atmosphère sèche est composée presque entièrement d'azote (rapport de mélange au volume de 78,1 %) et d'oxygène (rapport de mélange au volume de 20,9 %), ainsi que de plusieurs gaz à l'état de traces, tels que l'argon (rapport de mélange au volume 0,93 %), l'hélium, et les gaz à effet de serre qui influent sur le rayonnement, tels que le dioxyde de carbone (rapport de mélange au volume de 0,035 %) et l'ozone. L'atmosphère contient également de la vapeur d'eau, en quantités extrêmement variables, mais en général dans un rapport de mélange au volume de 1 %, ainsi que des nuages et des aérosols. (1)
<b>Atténuation (ou Mitigation)</b>	<i>Mitigation</i>	Intervention anthropique pour réduire les sources ou augmenter les puits de gaz à effet de serre. (1)
<b>Autécologie</b>	<i>Autecology</i>	Étude des rapports qui existent entre une seule espèce (ou même entre quelques individus d'une espèce) avec divers facteurs du milieu comme la température, la pluviosité, l'éclairement, la nature du sol... (3)
<b>Bilan hydrique</b>	<i>Fluid balance</i>	Partition de l'eau qui a pénétré dans un sol : eau perdue par drainage + eau retenue par le sol + eau évaporée + eau utilisée par les plantes. Les bilans hydriques peuvent être mensuels, saisonniers ou annuels. (4)
<b>Biodiversité</b>	<i>Biodiversity</i>	Étude des diverses formes de variabilité chez les êtres vivants, dans tous les milieux terrestres ou aquatiques. La biodiversité est étudiée à trois niveaux de complexité croissante : la diversité génétique au niveau de l'espèce; la diversité des espèces dans les divers taxa et au niveau de l'ensemble de la biosphère; la diversité des écosystèmes. (3)
<b>Biomasse</b>	<i>Biomass</i>	Poids des organismes vivants exprimé soit en poids frais, soit en poids sec, soit en carbone organique. La biomasse peut être évaluée pour une superficie déterminée, pour une espèce ou un groupe d'organismes déterminé. (3)
<b>Biome</b>	<i>Biome</i>	Macrosystèmes (écosystèmes de dimension régionale) qui sont à peu près homogènes du point de vue climatique, en particulier en ce qui concerne la température et les précipitations, et qui possèdent également une végétation caractéristique. (3)
<b>Biosphère</b>	<i>Biosphere</i>	Partie superficielle de la terre qui héberge l'ensemble des être vivants (lithosphère, hydrosphère et atmosphère). (3)
<b>Biotiques</b>	<i>Biotic</i>	Lié à l'action des êtres vivants. (4)
<b>Boisement</b>	<i>Afforestation</i>	Plantation de nouvelles forêts sur des terres qui, d'un point de vue historique, n'en ont jamais contenues. (1)

<b>Capacité d'adaptation</b>	<i>Adaptability</i>	Capacité d'ajustement d'un système face aux changements climatiques (y compris à la variabilité climatique et aux extrêmes climatiques) afin d'atténuer les effets potentiels, d'exploiter les opportunités, ou de faire face aux conséquences. (1)
<b>Capacité d'atténuation</b>	<i>Ability to mitigate</i>	Structures et conditions sociales, politiques et économiques nécessaires pour une atténuation efficace. (1)
<b>Changement climatique</b>	<i>Climate change</i>	Les changements climatiques désignent une variation statistiquement significative de l'état moyen du climat ou de sa variabilité persistant pendant de longues périodes (généralement, pendant des décennies ou plus). Les changements climatiques peuvent être dus à des processus internes naturels ou à des forçages externes, ou à des changements anthropiques persistants de la composition de l'atmosphère ou de l'affectation des terres. On notera que la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques (CCNUCC), dans son Article 1, définit « changements climatiques » comme étant des « changements de climat qui sont attribués directement ou indirectement à une activité humaine altérant la composition de l'atmosphère mondiale et qui viennent s'ajouter à la variabilité naturelle du climat observée au cours de périodes comparables. » La CCNUCC fait ainsi une distinction entre les « changements climatiques » qui peuvent être attribués aux activités humaines altérant la composition de l'atmosphère, et la « variabilité climatique » due à des causes naturelles. Voir également Variabilité climatique. (1)
<b>Changement Environnementaux Planétaires (ou Changement Global)</b>	<i>Global environmental changes</i>	Terme générique couvrant de multiples changements environnementaux et écologiques à la surface de la Terre en réponse à une combinaison de facteurs naturels et anthropiques. Cela comprend notamment le changement climatique, les évolutions de la biodiversité, l'usage des terres, l'urbanisation, etc. (8)
<b>Changements d'affectation des terres</b>	<i>Land-use change</i>	Changement de l'affectation ou de la gestion des terres par les humains, pouvant entraîner un changement de la couverture terrestre. La couverture terrestre et les changements d'affectation des terres peuvent avoir des incidences sur l'albédo, l'évapotranspiration, les sources, et les puits de gaz à effet de serre, ou sur d'autres propriétés du système climatique, et peuvent donc avoir des répercussions locales ou mondiales sur le climat. (1)
<b>Changements Global</b>	<i>Global change</i>	Voir Changements environnementaux (8)
<b>Climat</b>	<i>Climate</i>	Au sens étroit du terme, climat désigne en général le « temps moyen », ou plus précisément une description statistique en termes de moyennes et de variabilité de grandeurs pertinentes sur des périodes allant de quelques mois à des milliers ou des millions d'années. La période type est de 30 ans, d'après la définition de l'Organisation météorologique mondiale (OMM). Ces quantités pertinentes sont le plus souvent des variables de surface telles que la température, les précipitations et le vent. Au sens large du terme, climat désigne l'état du système climatique, y compris une description statistique de celui-ci. (1)
<b>Concentration en CO2</b>	<i>Carbon dioxide content</i>	Quantité de dioxyde de carbone présente dans l'atmosphère. On mesure la concentration d'un constituant par son « titre molaire », soit le rapport, dans un volume donné, du nombre de moles du constituant au nombre total de moles de tous les constituants présents dans le volume. S'agissant du CO2, on parle de « parties par million » (ppm). (1)

<b>Conférence des Parties (COP)</b>	<i>Conference of the parties</i>	Organe suprême de la Conférence-cadre des Nations unies sur les changements climatiques (CCNUCC), comprenant des pays qui ont ratifié la CCNUCC ou adhéré à celle-ci. La première session de la Conférence des Parties (COP-1) a eu lieu à Berlin en 1995, suivie de COP-2 à Genève en 1996, COP-3 à Kyoto en 1997, COP-4 à Buenos Aires en 1998, COP-5 à Bonn en 1999, COP-6 première partie à La Haye en 2000, et COP-6 deuxième partie à Bonn en 2001. La COP-7 doit avoir lieu en novembre 2001 à Marrakech. Voir également Réunion des Parties (MOP). (1)
<b>Confort hydrique</b>	<i>Hydric comfort</i>	Ce terme exprime la capacité du couvert végétal à fonctionner de façon potentielle, c'est-à-dire sans fermeture stomatique liée à un stress hydrique. (6)
<b>Convention Cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques (CCNUCC)</b>	<i>United Nations framework convention on climate change (UNFCCC)</i>	Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (CCNUCC) : Convention adoptée le 9 mai 1992 à New York et signée par plus de 150 pays et par la Communauté européenne lors du Sommet Planète Terre, qui s'est tenu à Rio de Janeiro en 1992. Son objectif ultime est de « stabiliser les concentrations de gaz à effet de serre dans l'atmosphère à un niveau qui empêche toute perturbation anthropique dangereuse du système climatique ». Elle contient des engagements pour toutes les Parties. Aux termes de la Convention, les Parties figurant à l'annexe I doivent s'employer à ramener en 2000 les émissions de gaz à effet de serre non réglementées par le Protocole de Montréal à leurs niveaux de 1990. La Convention est entrée en vigueur en mars 1994. (1)
<b>Cycle biogéochimique</b>	<i>Biogeochemical cycle</i>	Processus naturel qui permet le recyclage des éléments minéraux nutritifs présents sous diverses formes depuis le milieu jusqu'aux êtres vivants et, réciproquement, depuis les êtres vivants jusqu'au milieu. Les cycles biogéochimiques principaux concernent le carbone, l'azote, le soufre, le phosphore. (3)
<b>Cycle du carbone</b>	<i>Carbon cycle</i>	Terme utilisé pour décrire le flux de carbone (sous diverses formes, telles que le dioxyde de carbone) dans l'atmosphère, les océans, la biosphère terrestre et la lithosphère. (1)
<b>Déboisement</b>	<i>Deforestation</i>	Action de supprimer ou détruire durablement sur une surface de terrain la forêt qu'elle portait (Source: FMAN-F, 2003). L'homme est le principal déboiseur, mais certains agents naturels (glissements de terrain, éruptions volcaniques etc.) peuvent aussi contribuer au déboisement. (5)
<b>Débourrement</b>	<i>Bud break</i>	Moment de l'année où les bourgeons des arbres se développent pour laisser apparaître leur bourre (terme désignant le duvet et les jeunes feuilles et fleurs enfouies dans les bourgeons de nombreux arbres) puis ses feuilles et fleurs. (2- Groupe Biodiversité)
<b>Déforestation</b>	<i>Woodland clearance</i>	Destruction de la forêt. (7)
<b>Demande climatique en eau</b>		Ce terme est le pendant de l'offre représentée par la pluie. Il correspond à l'évapotranspiration potentielle ET0. (6)
<b>Dendrochronologie</b>	<i>Dendrochronology</i>	Science qui utilise l'étude des cernes annuels de croissance des arbres pour rechercher les variations passées du climat et dater des événements historiques. (3)
<b>Dendroécologie</b>	<i>Dendroecology</i>	Subdivision de la dendrochronologie qui englobe toutes les disciplines utilisant des cernes annuels datés pour l'étude de phénomènes écologiques, par exemple: le climat (dendroclimatologie), les cours d'eau (dendrohydrologie), les processus géomorphologiques (dendrogéomorphologie), les mouvements des glaciers

(dendroglaciologie), des masses de neiges, des plaques terrestres, le feu, la dynamique des peuplements forestiers, l'impact de l'homme, etc. (5)

<b>Dépérissement</b>	<i>Forest decline</i>	Combinaison de facteurs biotiques et abiotiques se succédant selon un certain ordre et entraînant une détérioration générale et graduelle d'un peuplement ou d'une essence. (5)
<b>Développement durable</b>	<i>Sustainable development</i>	Développement qui répond aux besoins actuels sans compromettre la capacité des générations futures à satisfaire leurs propres besoins. (1)
<b>Dioxyde de carbone (CO2)</b>	<i>Carbon dioxide</i>	Gaz qui se produit naturellement, et qui est également le produit dérivé de la combustion des combustibles fossiles et de la biomasse, ainsi que des changements d'affectation des terres et autres processus industriels. C'est le principal gaz à effet de serre anthropique qui influe sur le bilan radiatif de la terre. Gaz servant de référence pour la mesure d'autres gaz à effet de serre, il a un potentiel de réchauffement mondial de 1. (1)
<b>Écosystème</b>	<i>Ecosystem</i>	Système d'organismes vivants en interaction, ainsi que leur environnement physique. Les limites de ce que l'on peut appeler un écosystème sont quelque peu arbitraires, et dépendent du centre d'intérêt ou de l'étude. Par conséquent, l'étendue d'un écosystème peut aller de très petites échelles spatiales jusqu'à l'ensemble de la terre. (1)
<b>Écotone</b>	<i>Ecotone</i>	Zone de transition plus ou moins étendue entre deux écosystèmes, par exemple entre un massif forestier et les champs cultivés, au niveau des rives d'un lac ou des rivages marins. Dans le cas d'une transition rapide (parfois quelques mètres, ou même moins), l'écotone est une lisière. (3)
<b>Écotype</b>	<i>Ecotype</i>	Variation à l'intérieur d'une espèce d'un ensemble d'individus présentant des adaptations à des conditions de vie particulières. (3)
<b>Effet de serre additionnel ou anthropique</b>	<i>Additional Greenhouse effect</i>	Amplification de l'effet de serre naturel, due aux rejets de gaz à effet de serre d'origine humaine. Cette addition est dangereuse et provoque un réchauffement accru de la surface terrestre. Ce constat a été confirmé et affiné par le Groupe Intergouvernemental sur l'Évolution du Climat (GIEC) dans son quatrième rapport publié en 2007. (7)
<b>Effet de serre</b>	<i>Greenhouse effect</i>	Les gaz à effet de serre absorbent efficacement le rayonnement infrarouge, émis par la surface de la terre, par l'atmosphère elle-même en raison de ces gaz, et par les nuages. Le rayonnement atmosphérique est émis dans tous les sens, y compris vers le bas, vers la surface de la terre. Par conséquent, les gaz à effet de serre retiennent la chaleur dans le système surface-troposphère, un phénomène intitulé « effet de serre naturel ». Le rayonnement atmosphérique est étroitement associé à la température du niveau d'émission. Dans la troposphère, en général, la température diminue avec l'altitude. En fait, le rayonnement infrarouge émis vers l'espace provient d'une altitude ayant une température moyenne de -19° C, en équilibre avec le rayonnement solaire net entrant, alors que la surface de la terre est maintenue à une température beaucoup plus élevée, en moyenne, +14° C. Une augmentation de la concentration des gaz à effet de serre augmente l'opacité infrarouge de l'atmosphère, et entraîne donc un rayonnement vers l'espace à une altitude plus élevée, à une température plus basse. Il en résulte un forçage radiatif, c'est-à-dire un déséquilibre qui ne peut être compensé que par une augmentation

de la température du système surface-troposphère. Il s'agit de « l'augmentation de l'effet de serre ». (1)

<b>Efficiencia d'utilisation de l'eau</b>	<i>Water use efficiency</i>	Gain de carbone dans la photosynthèse par unité d'eau perdue par évapotranspiration. Peut être exprimée sur une base à court terme comme le rapport du gain de carbone photosynthétique par unité d'eau transpirationnelle perdue, ou sur une base saisonnière comme le rapport de la production primaire nette ou du rendement agricole à la quantité d'eau disponible. (1)
<b>Émissions</b>	<i>Emissions</i>	Dans le contexte des changements climatiques, on entend par émissions l'émission de gaz à effet de serre et/ou leurs précurseurs et les aérosols dans l'atmosphère au-dessus d'une zone et pendant une durée précises. (1)
<b>Émissions anthropiques</b>	<i>Anthropogenic emissions</i>	Émissions de gaz à effet de serre, de précurseurs de gaz à effet de serre, et d'aérosols associées aux activités humaines. Ces activités incluent la combustion de combustibles fossiles pour la production d'énergie, le déboisement, et les changements d'affectation des terres qui entraînent des augmentations nettes des émissions. (1)
<b>Émissions de CO2 fossile</b>	<i>Fossil carbon dioxide emissions</i>	Émissions de dioxyde de carbone résultant de la combustion de combustibles provenant de dépôts de carbone fossile, tels que le pétrole, le gaz naturel et le charbon. (1)
<b>Endémique</b>	<i>Endemic</i>	Limité ou propre à un endroit ou à une région. En ce qui concerne la santé humaine, endémique peut se rapporter à une maladie ou un agent présent ou généralement prévalant en permanence au sein d'une population ou d'une zone géographique. (1)
<b>Espèce</b>	<i>Species</i>	Unité de base de la classification des êtres vivants ; Un lignage simple qui possède ses propres tendances évolutives et son propre destin historique ; Communauté reproductive de communautés et qui occupe une niche particulière dans la nature. (2-Groupe Biodiversité)
<b>Espèce envahissante</b>	<i>Invader</i>	Espèce qui devient un agent de perturbation nuisible à la biodiversité autochtone des écosystèmes naturels ou semi naturels parmi lesquels elle s'est établie. Les phénomènes d'invasion biologique sont aujourd'hui considérés par l'ONU comme une des grandes causes de régression de la biodiversité, avec la pollution, la fragmentation écologique des écosystèmes et l'ensemble constitué par la chasse, la pêche et la surexploitation de certaines espèces. (2-Groupe Biodiversité)
<b>Espèce exotique</b>	<i>Exotic species</i>	Se dit d'une espèce vivant en dehors de son aire d'origine par suite d'une introduction volontaire ou accidentelle. (4)
<b>Espèce introduite</b>	<i>Introduced species</i>	Voir Espèce exotique (4)
<b>Essence autochtone/indigène</b>	<i>Native species</i>	Se dit d'une espèce spontanée en un lieu donné. (4)
<b>Exogène</b>		Qualifie tout phénomène dont la cause est externe à l'organisme, la communauté, la biocénose ou l'écosystème considéré. (4)
<b>Évaluation de l'adaptation</b>	<i>Adaptation assessment</i>	Identification des options d'adaptation aux changements climatiques et leur évaluation par rapport à des critères tels que la disponibilité, les bénéfices, les coûts, l'efficacité, l'efficience, et la faisabilité. (1)

<b>Évaluation des incidences (climatiques)</b>	<i>Incidences assessment</i>	Pratique consistant à identifier et évaluer les conséquences néfastes et bénéfiques des changements climatiques sur les systèmes humains et naturels. (1)
<b>Évapotranspiration</b>	<i>Evapotranspiration</i>	Ensemble de l'évaporation provenant de la surface du sol et de l'eau transpirée par les végétaux. (3)
<b>Évapotranspiration maximale (ETM)</b>		Évapotranspiration d'un couvert végétal particulier, à un stade phénologique donné, en l'absence de toute contrainte hydrique. L'ETM dépend de l'ET0. À l'échelle journalière (ou décadaire), c'est une fraction de l'ET0 d'autant plus importante que le taux de couverture du sol est élevé. (6)
<b>Évapotranspiration potentielle (ET0)</b>		Évapotranspiration de référence, correspondant à un gazon ras bien alimenté en eau et aujourd'hui estimée de façon standard par les services météorologiques au moyen de la formule de Penman-Monteith. (6)
<b>Évapotranspiration réelle (ETR)</b>		Évapotranspiration d'un couvert végétal particulier, pour un stade phénologique quelconque et pour toutes les conditions hydriques. L'ETR est une fraction de l'ETM égale à 1 tant que le couvert est en situation hydrique confortable et inférieure dès lors que le manque d'eau dans la zone racinaire contraint le végétal à refermer partiellement les stomates des feuilles. (6)
<b>Fixation du carbone</b>	<i>Carbon sequestration</i>	Processus rencontré chez les organismes autotrophes, généralement photosynthétique, par lequel le dioxyde de carbone est incorporé dans des molécules organiques. (2-Groupe Biodiversité)
<b>Fonction écologique</b>	<i>Ecological duty</i>	Processus biologique de fonctionnement et de maintien des écosystèmes. (2-Groupe Biodiversité)
<b>Forêt</b>	<i>Forest</i>	Type de végétation dominé par les arbres. Un grand nombre de définitions du terme forêt sont utilisées à travers le monde, reflétant les différences importantes qui existent en matière de conditions biogéographiques, structure sociale et conditions économiques. (1)
<b>Gaz à effet de serre</b>	<i>Greenhouse gas</i>	Les gaz à effet de serre sont les composants gazeux de l'atmosphère, naturels et anthropiques, qui absorbent et émettent des radiations à des longueurs d'ondes spécifiques dans le spectre du rayonnement infrarouge émis par la surface de la terre, l'atmosphère, et les nuages. Cette propriété cause l'effet de serre. La vapeur d'eau (H2O), le dioxyde de carbone (CO2), l'oxyde d'azote (N2O), le méthane (CH4), et l'ozone (O3) sont les principaux gaz à effet de serre dans l'atmosphère de la terre. Il existe également des gaz à effet de serre résultant uniquement des activités humaines, tels que les halocarbures et autres substances contenant du chlore et du bromure, qui sont réglementés par le Protocole de Montréal. Outre CO2, N2O, et CH4, le Protocole de Kyoto réglemente l'hexafluorure de soufre (SF6), les hydrofluorocarbures (HFC), et les perfluorocarbures (PFC), qui sont eux aussi des gaz à effet de serre. (1)
<b>Génotype</b>	<i>Genotype</i>	Constitution génétique d'un organisme. (5)
<b>Gestion forestière adaptative</b>	<i>Adaptative forest management</i>	Méthodes de gestion qui peuvent être utilisées pour atténuer les impacts négatifs du changement climatique sur les écosystèmes forestiers, la production forestière

et la séquestration du carbone, ou pour profiter des bénéfices que le changement climatique peut apporter.

**Groupe d'Experts Intergouvernemental sur l'Evolution du Climat (GIEC)**

*Intergovernmental Panel on Climate Change (IPCC)*

Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) : Mis en place en 1988 par l'Organisation Météorologique Mondiale et le Programme des Nations Unies pour l'Environnement, son rôle est d'évaluer toute information scientifique technique et socio-économique intéressante pour la compréhension du risque des changements climatiques induits par les activités humaines. Il a mené, avec rigueur, l'étude de la littérature scientifique et technique disponible dans le monde, et a publié des rapports d'évaluation reconnus mondialement comme la source d'information la plus crédible sur les changements climatiques. Les travaux du GIEC répondent également à des questions de méthodologie et aux demandes spécifiques qui lui sont adressées par les organes subsidiaires de la Convention Cadre des Nations Unies sur les changements climatiques. (12)

**Habitat**

*Habitat*

Environnement ou cadre particulier dans lequel un organisme ou une espèce vit habituellement ; partie d'un environnement total plus circonscrite localement. (1)

**Hybride naturel**

*Natural hybrid*

Individu (ou population) obtenu par croisement naturel de deux espèces proches. Ses caractères sont généralement intermédiaires entre ceux des parents. Ils sont souvent stériles, mais il en existe des fertiles : hybrides fixés (ex. alisier de Fontainebleau, hybride naturel stable entre l'alisier blanc et l'alisier torminal). (4)

**Impact**

*Impact*

Un impact du changement climatique est une conséquence, directe ou indirecte, des effets primaires du changement climatique (température, précipitation, nébulosité, vents, ...) sur l'environnement de l'homme (physique, végétal, animal) et sur ce qui constitue sa vie sociale au sens large : santé, alimentation, activités économiques, sociale et politique. (2-Groupe Territoires)

**Incertitude**

*Uncertainty*

Expression du degré avec lequel une valeur (l'état futur du système climatique, par exemple) est inconnue. L'incertitude peut être due à un manque d'informations ou à un désaccord sur ce qui est connu, voire sur ce qui peut être connu. Elle peut avoir des origines diverses, depuis des erreurs quantifiables au niveau des données jusqu'à des concepts ou une terminologie aux définitions ambiguës, ou des prévisions/projections du comportement humain. L'incertitude peut donc être représentée par des mesures quantitatives (une fourchette de valeurs calculées par divers modèles, par exemple) ou par des énoncés qualitatifs (reflétant l'opinion d'un groupe d'experts). (1)

**Incidences (climatiques)**

*Incidences*

Conséquences des changements climatiques sur les systèmes humains et naturels. En fonction de l'adoption de mesures d'adaptation, on peut distinguer les incidences potentielles et les incidences résiduelles. Les incidences potentielles sont toutes les incidences susceptibles de se produire dans le cas d'un changement climatique prévu, sans mesures d'adaptation. Les incidences résiduelles sont les incidences des changements climatiques qui devraient se produire après adaptation. (1)

**Indicateur indirect**

*Direct index*

Un indicateur climatique indirect est un relevé local qui est interprété, à partir de principes physiques et biophysiques, pour représenter certaines combinaisons de variations liées au climat ayant eu lieu par le passé. Les données climatiques obtenues de la sorte sont dites données indirectes. Les séries dendrométriques, les

		caractéristiques des coraux, et diverses données obtenues à l'aide des carottes glaciaires sont des exemples d'indicateurs indirects. (1)
<b>Indice foliaire</b>	<i>Leaf area index</i>	Rapport de la surface des feuilles d'un peuplement végétal à la surface de sol que celui-ci occupe. La mesure de l'indice foliaire (m <sup>2</sup> feuille par m <sup>2</sup> sol) est essentielle puisque la surface foliaire influence les cycles biogéochimiques à plusieurs niveaux (transpiration, évaporation du sol, assimilation, micro-météorologie,...). (6) et (2-Groupe Territoires)
<b>Itinéraire technique</b>	<i>Technical schemes</i>	Suite logique et ordonnée des opérations techniques réalisées sur un peuplement au cours d'une révolution, pour atteindre un objectif de production. (6)
<b>Maille (d'un modèle climatique)</b>		Résolution horizontale d'un modèle climatique, c'est-à-dire distance horizontale entre les points de calcul des valeurs climatiques. (6)
<b>Mauvaise adaptation</b>		Tout changement dans les systèmes humains ou naturels qui, par mégarde, augmente la vulnérabilité aux stimuli climatiques ; une adaptation qui augmente la vulnérabilité au lieu de la diminuer. (1)
<b>Mécanismes de Kyoto</b>	<i>Kyoto mechanism</i>	Mécanismes économiques fondés sur les principes du marché, utilisables par les Parties au Protocole de Kyoto pour tenter d'atténuer les effets économiques potentiels des objectifs de réduction des émissions de gaz à effet de serre. Ces Mécanismes incluent la Mise en oeuvre conjointe (Article 6), le Mécanisme pour un développement propre (Article 12), et les Échanges de permis d'émissions (Article 17). (1)
<b>Mesures d'adaptation « sans regret »</b>		Mesures bénéfiques même hors du contexte du changement climatique, et donc in fine positives même si sans efficacité finalement avérée dans ce contexte. (2-Groupe Biodiversité)
<b>Météorologie</b>	<i>Meteorology</i>	Variations quotidiennes à annuelles des paramètres du climat liées à des phénomènes aléatoires à l'échelle du climat, mais partiellement prévisibles sur une échelle de temps limitée. (2-Groupe Biodiversité)
<b>Méthode de régionalisation</b>		Méthodes ayant pour but de ramener les résultats des modèles climatiques de l'échelle planétaire à l'échelle des observations. Elles jouent le double rôle d'interpolation spatiale et de correction de certains biais. On distingue les méthodes de régionalisation statistiques, qui s'appuient sur les relations modèle-observations du climat présent, et les méthodes de régionalisation dynamiques qui utilisent les lois de la physique, supposées intemporelles, pour la partie interpolation. (6)
<b>Milieu</b>	<i>Environment</i>	Un milieu qualifie un cadre géographique, aux caractéristiques physiques relativement homogènes. Par exemple, la forêt, la montagne ou la ville. En fonction des besoins, on est amené à distinguer les milieux de façon plus ou moins précise : par exemple, les villes côtières méditerranéennes, les forêts continentales de résineux. (2-Groupe Territoires)
<b>Mitigation</b>	<i>Mitigation</i>	Voir Atténuation (1)
<b>Modèle climatique (ou Simulateur de climat)</b>		Représentation numérique du système climatique basée sur les propriétés physiques, chimiques et biologiques de ses composants, leurs processus d'interaction et de rétroaction, et représentant la totalité ou une partie de ses propriétés connues. Le système climatique peut être représenté par des modèles

présentant divers niveaux de complexité - une « hiérarchie » de modèles peut être identifiée pour un composant individuel ou un ensemble de composants, et ces modèles présentent des différences telles que le nombre de dimensions spatiales, l'étendue de la représentation explicite des processus physiques, chimiques ou biologiques ou le degré d'inclusion des paramétrages empiriques. Des modèles de circulation mondiale couplés Atmosphère/océan/glace marine (AOGCM) fournissent une représentation générale du système climatique. Il existe une évolution vers des modèles plus complexes à chimie et biologie actives. Les modèles climatiques sont des outils de recherche utilisés pour l'étude et la simulation du climat, mais également dans des buts opérationnels, notamment des prévisions climatiques mensuelles, saisonnières et interannuelles. (1)

<b>Modèle empirique</b>		Modèle basés sur l'observation et l'expérience (à la base des statistiques). (9)
<b>Modèle fonctionnel</b>		Modèle reposant sur des processus. (9)
<b>Modèle de culture</b>	<i>Crop model</i>	Représentation mathématique et informatique de l'ensemble des mécanismes permettant l'absorption lumineuse et d'éléments minéraux, la production de biomasse et de grains par un couvert végétal en interactions avec le sol et le climat. (6)
<b>Niche écologique</b>	<i>Niche</i>	Ensemble des éléments (biotiques et abiotiques) du milieu qui sont nécessaires à la survie d'une espèce. (3)
<b>Peuplement</b>	<i>Stand</i>	Ensemble des individus appartenant à un groupe systématique déterminé et vivant dans un territoire déterminé. (3)
<b>Phénologie</b>	<i>Phenology</i>	Étude des variations que le climat fait subir à divers phénomènes périodiques tels que la germination ou la floraison des végétaux. (3)
<b>Phénomène climatique extrême</b>	<i>Extreme climatic phenomenon</i>	Un phénomène climatique extrême est un phénomène qui est rare dans le cadre de sa distribution de référence statistique à un endroit spécifique. Les définitions de « rare » varient, mais un phénomène climatique extrême serait normalement aussi rare ou plus rare que le 10e ou 90e percentile. Par définition, les caractéristiques d'un extrême climatique peuvent varier selon les endroits. Un phénomène climatique extrême est une moyenne d'un nombre de phénomènes climatiques pendant un certain temps, une moyenne qui est elle-même extrême (précipitations pendant une saison, par exemple). (1)
<b>Photosynthèse</b>	<i>Photosynthesis</i>	Processus biochimique permettant aux plantes de fixer le CO2 atmosphérique grâce à l'énergie lumineuse et aboutissant à l'élaboration de biomasse. (6)
<b>Piégeage</b>	<i>Trapping</i>	Processus augmentant la teneur en carbone d'un réservoir de carbone autre que l'atmosphère. Les méthodes biologiques de piégeage incluent l'élimination directe du dioxyde de carbone atmosphérique par les changements d'affectation des terres, le boisement, le reboisement, et des pratiques agricoles qui augmentent le carbone présent dans les sols. Les méthodes physiques incluent la séparation et l'élimination du dioxyde de carbone des gaz de fumée ou le traitement des combustibles fossiles pour produire des fractions riches en hydrogène et en dioxyde de carbone, et le stockage souterrain à long terme dans des réservoirs de pétrole et de gaz épuisés, des filons houillers et des aquifères salins. (1)

<b>Plan Climat</b>	<i>Climate Plan</i>	Programme d'actions du gouvernement français élaboré en 2004, et actualisé en 2006, destiné à réduire les émissions de gaz à effet de serre afin de respecter, et même de dépasser, l'objectif français défini par le Protocole de Kyoto de stabiliser les émissions par rapport à 1990 sur la période 2008-2012. (7)
<b>Plasticité phénotypique</b>	<i>Phenotypic plasticity</i>	Capacité d'un génotype à produire différents phénotypes en fonction d'un changement d'environnement, réaction rapide à l'échelle d'un individu. La plasticité peut être elle-même adaptative (sous contrôle génétique). (13)
<b>Population</b>	<i>Population</i>	Ensemble des individus d'une même espèce qui occupent simultanément le même milieu. (3)
<b>Prédiction</b>	<i>Prediction</i>	La grande méthode de prédiction est simplement l'usage ordinaire de la raison. Si on connaît des lois prédictives on peut faire des déductions qui conduisent à des prédictions. (2-Groupe Biodiversité)
<b>Prévision climatique</b>	<i>Climate forecast</i>	Une prévision climatique est le résultat d'un essai de description ou d'estimation, avec un maximum de probabilité, de l'évolution réelle future du climat (à des échelles temporelles saisonnières, interannuelles, ou à long terme, par exemple). (1)
<b>Principe de précaution</b>		Règle de décision politique en l'absence de certitudes scientifiquement établies sur les phénomènes sous-tendant un risque et ses conséquences. Selon ce principe, des actions de prévention sont légitimes lorsqu'il paraît justifié de limiter, encadrer ou empêcher certaines actions potentiellement dangereuses, sans attendre que leur danger éventuel soit scientifiquement établi de façon certaine. D'après l'article 5 de la Charte de l'environnement : « Lorsque la réalisation d'un dommage, bien qu'incertaine en l'état des connaissances scientifiques, pourrait affecter de manière grave et irréversible l'environnement, les autorités publiques veillent, par application du principe de précaution et dans leurs domaines d'attributions, à la mise en œuvre de procédures d'évaluation des risques et à l'adoption de mesures provisoires et proportionnées, afin de parer à la réalisation du dommage ». (2-Groupe Biodiversité)
<b>Programme National de Lutte contre le Changement Climatique (PNLCC)</b>		Programme d'actions du gouvernement français élaboré en 2000 et destiné à réduire les émissions de gaz à effet de serre sur la période 2000-2010. Il a été suivi, en 2004, par le Plan Climat, lui-même complété en 2006. (7)
<b>Projection climatique</b>	<i>Climate projection</i>	Projection de la réponse du système climatique aux scénarios d'émissions ou de concentration de gaz à effet de serre et d'aérosols, ou de scénarios de forçage radiatif, souvent fondée sur des simulations par des modèles climatiques. La différence faite entre projections climatiques et prévisions climatiques souligne le fait que les projections climatiques dépendent des scénarios d'émissions/des concentrations/du forçage radiatif utilisé, eux-mêmes basés sur des hypothèses, concernant, par exemple, de futurs développements socio-économiques et technologiques susceptibles ou non de se produire, et pour lesquels il existe une incertitude importante. (1)
<b>Prospective</b>	<i>Prospective</i>	Démarche de prévision et analyse des avenir possibles. Le terme s'emploie souvent lorsqu'il s'appuie sur des recherches scientifiques variées et des données statistiques traduites en scénarii destinés à éclairer la réflexion politique (au sens premier) pour des choix et prises de décisions stratégiques. (2-Groupe Biodiversité)

**Protocole de Kyoto** *Kyoto Protocol*

Le Protocole de Kyoto à la Conférence-cadre des Nations unies sur les changements climatiques (CCNUCC) a été adopté à la troisième session de la Conférence des Parties à la CCNUCC en 1997 à Kyoto, Japon. Il contient des engagements ayant force obligatoire, qui s'ajoutent aux engagements stipulés dans la CCNUCC. Les pays visés à l'Annexe B du Protocole (la plupart des pays de l'Organisation pour la coopération et le développement économiques, et des pays aux économies en transition) ont convenu de réduire leurs émissions de gaz à effet de serre anthropiques (dioxyde de carbone, méthane, oxyde d'azote, hydrofluorocarbures, perfluorocarbures, et hexafluorure de soufre) d'au moins 5 pour cent au-dessous des niveaux de 1990 pour la période d'engagement 2008-2012. (1)

**Protocole de Montréal** *Montreal Protocol*

Le Protocole de Montréal sur les substances qui appauvrissent la couche d'ozone a été adopté à Montréal en 1987, et a été ensuite modifié et amendé à Londres (1990), Copenhague (1992), Vienne (1995), Montréal (1997), et Beijing (1999). Il réglemente la consommation et la production des produits chimiques contenant du chlore et du brome destructeurs de l'ozone stratosphérique, tels que les chlorofluorocarbures (CFC), le méthylchloroforme, le tétrachlorure de carbone, et bien d'autres. (1)

**Puits** *Sink*

Tout processus, activité ou mécanisme qui élimine de l'atmosphère un gaz à effet de serre, un aérosol, ou un précurseur d'un gaz à effet de serre ou un aérosol. (1)

**Puits de carbone** *Carbon sink*

Un puits de carbone est un réservoir naturel (la mer) ou artificiel (la séquestration) de gaz carbonique. Selon les conditions climatiques, un puits peut voir sa taille augmenter ou diminuer. Les principaux puits de carbone naturels sont les hydrocarbures (5000 Gt), les sols (1400 Gt), les hydrates de méthane (1200 Gt), les mers (980 Gt), les forêts tropicales (830 Gt) et les tourbières (500 Gt). (7)

**Rayonnement infrarouge**

Rayonnement émis par la surface de la terre, l'atmosphère, et les nuages. Également appelé rayonnement terrestre de grandes longueurs d'onde. Le rayonnement infrarouge a une gamme de longueurs d'ondes distincte (spectre) plus longue que la longueur d'ondes de la couleur rouge dans la partie visible du spectre. Le spectre du rayonnement infrarouge diffère de celui du rayonnement solaire ou rayonnement de courtes longueurs d'ondes en raison de la différence de température entre le soleil et le système Terre-atmosphère. (1)

**Rayonnement solaire** *Solar radiation*

Rayonnement émis par le soleil. Dit également rayonnement de courtes longueurs d'ondes. Le rayonnement solaire possède une gamme de longueurs d'ondes caractéristique (spectre) régie par la température du soleil. (1)

**Rayonnement ultraviolet (UV)-B**

Rayonnement solaire dans une gamme de longueur d'ondes entre 280 et 320 nm, dont la majorité est absorbée par l'ozone stratosphérique. Une augmentation du rayonnement UV-B affaiblit le système immunitaire et peut avoir d'autres effets nocifs sur les organismes vivants. (1)

**Reboisement** *Reforestation*

Plantation de forêts sur des terres qui ont autrefois contenu des forêts mais qui ont été transformées en vue d'une autre affectation. (1)

**Régénération** *Regeneration*

Renouvellement de peuplements forestiers par des moyens naturels (semences sur place ou à côté de peuplements forestiers, ou déposées par le vent, les oiseaux ou les animaux) ou artificiels (plantations de semis d'arbres ou ensemencement direct). (1)

<b>Réserve utile (RU)</b>	<i>Available water capacity</i>	Pour un sol, capacité de stockage d'eau extractible par les racines des plantes. Elle est déterminée principalement par le volume exploré par les racines, la densité et la nature des constituants du sol. Pour une profondeur d'enracinement fixée, paramètre caractéristique d'un sol et quasi invariable. (6)
<b>Résilience d'un système</b>	<i>System resilience</i>	Capacité dynamique d'un système à revenir (ou pas) à un état stable ou à maintenir ses fonctions suite à une perturbation ou un aléa quelconque. (8)
<b>Résilience fonctionnelle</b>		Capacité d'un écosystème soumis à des évolutions de son environnement à conserver ses propriétés fonctionnelles et assurer les services qui en dépendent. (2-Groupe Biodiversité)
<b>Respiration</b>	<i>Breathing</i>	Processus par lequel des organismes vivants transforment la matière organique en dioxyde de carbone, en produisant de l'énergie et en consommant de l'oxygène. (1)
<b>Réunion des Parties au Protocole de Kyoto (MOP)</b>	<i>Meeting of parties</i>	La Conférence des Parties à la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques servira de Réunion des parties (MOP), l'organe suprême du Protocole de Kyoto ; mais seules les Parties au Protocole de Kyoto peuvent participer aux délibérations et prendre des décisions. La MOP ne peut pas avoir lieu avant l'entrée en vigueur du Protocole. (1)
<b>Risque</b>	<i>Risk</i>	Probabilité de réalisation d'un danger ou d'une vulnérabilité du fait d'un phénomène naturel ou d'une pression/exposition anthropique. (8)
<b>SAFRAN</b>	<i>SAFRAN</i>	Réanalyse horaire et journalière, produite par Météo-France, incorporant des séries climatiques de stations d'observations et présentée sur une grille régulière de 8km de résolution horizontale (maille), pour la période 1958-2008. Sept variables atmosphériques sont disponibles : température à 2m, humidité spécifique à 2m, précipitations liquides, précipitations solides, rayonnement global incident, rayonnement infrarouge, vitesse du vent à 10m. (6)
<b>Série climatique</b>	<i>Climatic serie</i>	Série de données couvrant une période temporelle suffisamment longue pour définir le climat (30 ans en règle générale). (6)
<b>Scénario</b>	<i>Scenario</i>	Description vraisemblable de ce que nous réserve l'avenir, fondée sur un ensemble cohérent et intrinsèquement homogène d'hypothèses concernant les principales relations et forces motrices en jeu (rythme des progrès techniques, par exemple). Remarque : des scénarios ne sont ni des prédictions, ni des prévisions. (1)
<b>Scénario climatique</b>	<i>Climatic scenario</i>	Représentation vraisemblable et souvent simplifiée du futur climat, fondée sur un ensemble intrinsèquement cohérent de relations climatologiques, établie pour l'étude explicite des conséquences possibles des changements climatiques anthropiques, et composante fréquente des modèles sur les incidences. Les projections climatiques constituent fréquemment la matière première des scénarios climatiques, mais, en général, ces derniers nécessitent des données complémentaires, de type données climatiques réelles. Un « scénario de changements climatiques » est la différence entre un scénario climatique et le climat réel. (1)
<b>Scénario d'émissions</b>	<i>Discharge scenario</i>	Représentation plausible du futur développement des émissions de substances potentiellement actives du point de vue radiatif (gaz à effet de serre, aérosols, par exemple), basée sur un ensemble d'hypothèses cohérentes et compatibles concernant les forces motrices (croissance démographique, développement socioéconomique, évolution technologique, par exemple) et leurs interactions

principales. Les scénarios de concentrations, obtenus à partir de scénarios d'émissions, servent d'intrants dans un modèle climatique pour le calcul de projections climatiques. (1)

<b>Sécheresse</b>	<i>Drought</i>	Phénomène qui se produit lorsque les précipitations sont sensiblement inférieures aux niveaux normaux enregistrés, et qui provoque des déséquilibres hydrologiques importants néfastes pour les systèmes de production de ressources terrestres. (1)
<b>Sélection darwinienne (ou sélection naturelle)</b>		Elle constitue un des mécanismes qui guident l'évolution des espèces. Ce mécanisme est particulièrement important du fait qu'il explique l'adaptation des espèces aux milieux. La théorie de la sélection naturelle permet d'expliquer et de comprendre comment l'environnement influe sur l'évolution des espèces et des populations en sélectionnant les individus les plus adaptés et constitue donc un aspect fondamental de la théorie de l'évolution. (2-Groupe Biodiversité)
<b>Sensibilité</b>	<i>Sensibility</i>	Degré d'affectation positive ou négative d'un système par des stimuli liés au climat. L'effet peut être direct (modification d'un rendement agricole en réponse à une variation de la moyenne, de la fourchette, ou de la variabilité de température, par exemple) ou indirect (dommages causés par une augmentation de la fréquence des inondations côtières en raison de l'élévation du niveau de la mer, par exemple). (1)
<b>Service écologique / écosystémique</b>	<i>Ecological service</i>	Processus dont l'homme peut tirer profit, favorable au maintien des activités humaines. (2-Groupe Biodiversité)
<b>Simulateur de climat</b>	<i>Climate simulator</i>	Voir Modèle climatique (1)
<b>Spéciation</b>	<i>Speciation</i>	Processus qui permet la formation de deux ou plusieurs espèces différentes à partir d'une espèce préexistante. (3)
<b>Station forestière</b>	<i>Forest site</i>	Étendue de terrain de superficie variable (quelques m <sup>2</sup> à plusieurs dizaines d'ha), homogène dans ses conditions physiques et biologiques : mésoclimat, topographie, géomorphologie, sol, composition floristique et structure de la végétation spontanée. Une station forestière justifie, pour une essence déterminée, une sylviculture précise avec laquelle on peut espérer une productivité comprise entre des limites connues. (10)
<b>Stimuli (liés au climat)</b>	<i>Stimuli</i>	Tous les éléments des changements climatiques, y compris les caractéristiques climatiques moyennes, la variabilité climatique, et la fréquence et l'ampleur des phénomènes extrêmes. (1)
<b>Stockage du carbone</b>	<i>Carbon storage</i>	Le stockage géologique (ou confinement) du dioxyde de carbone est envisagé comme une des formes possibles de séquestration du carbone (ou du dioxyde de carbone) pour limiter sa contribution à l'acidification des milieux et aux modifications climatiques alors que les forêts, tourbières et puits océaniques de carbone ne suffisent plus à absorber les émissions humaines de CO <sub>2</sub> , et que le protocole de Kyoto n'a pas permis de diminuer le total des émissions de gaz à effet de serre. (2-Groupe Biodiversité)
<b>Stress biotique/abiotique</b>	<i>Biotic/Abiotic stress</i>	Correspond à tous les changements du milieu, abiotiques ou biotiques qui ont une action défavorable sur les espèces en produisant des modifications physiologiques, biochimiques ou comportementales, ou bien sur les écosystèmes, par exemple en provoquant des changements de la structure des communautés végétales. (3)

<b>Stress hydrique</b>	<i>Hydric stress</i>	On parle de stress hydrique quand les ressources en eau du sol ne permettent plus au couvert végétal de satisfaire l'évapotranspiration maximale, réduisant ainsi la croissance des plantes. Le stress hydrique est le pendant du confort hydrique. (6)
<b>Succession écologique</b>	<i>Ecological succession</i>	Décrit le processus naturel d'évolution et de développement de l'écosystème d'un stade initial à un stade théorique dit climacique. Suivant le type de perturbation écologique ayant entraîné la formation d'un néosol, on peut distinguer la succession primaire de la succession secondaire. La succession écologique est donc l'ensemble théorique des étapes décrivant - dans les trois dimensions et dans le temps - un cycle évolutif théorique et complet pour un lieu donné. (2-Groupe Biodiversité)
<b>Sylviculture</b>	<i>Sylviculture</i>	<i>Développement et entretien des forêts mettant à profit leurs facteurs écologiques et leurs potentialités naturelles, afin d'optimiser durablement les produits et les services que l'homme peut en attendre. (1) et (2-Groupe Biodiversité)</i>
<b>Système climatique</b>	<i>Climatic system</i>	Système extrêmement complexe formé de cinq composants principaux : l'atmosphère, l'hydrosphère, la cryosphère, la surface terrestre et la biosphère, et les interactions entre eux. Le système climatique évolue dans le temps sous l'effet de ses propres éléments dynamiques internes et en raison de forçages externes tels que les éruptions volcaniques, variations solaires, et de forçages anthropiques tels que la modification de la composition de l'atmosphère et les changements d'affectation des terres. (1)
<b>Territoire</b>	<i>Territory</i>	Un territoire est le croisement d'un milieu et de la structure démographique, sociale, économique et politique de l'activité humaine spécifique qui y est présente. Par exemple, une zone d'élevage de moyenne montagne, une ville portuaire de plus de 100 000 h. Un territoire est homogène d'un point de vue physique et social, en fonction évidemment des typologies physiques et sociales que l'on s'est données. Un territoire n'est pas, sauf exceptionnelle particularité, localisé géographiquement. (2-Groupe Territoires)
<b>Tolérance</b>	<i>Tolerance</i>	Quantité de changement qu'un système peut subir sans changer d'état. (1)
<b>Traits de vie</b>		Ensemble des caractéristiques d'une espèce comme les structures d'âge, les taux de natalité et de mortalité, la durée de vie, etc. Les traits de vie des espèces sont sous le contrôle de la sélection naturelle. Ce sont des adaptations qui optimisent le succès de la reproduction. (3)
<b>Variabilité du climat</b>	<i>Climate variability</i>	L'ensemble des distributions des anomalies climatiques en un lieu permet de représenter la variabilité du climat, ou variabilité climatique, en ce lieu. (N.B. : cette expression peut prendre elle aussi un autre sens, celui de l'évaluation du changement climatique survenu en un même lieu entre deux époques de durée identique et longue — par exemple 30 ans, ou encore 10 années successives, qui font une décennie ; pareille évaluation s'appuie sur les différences obtenues entre les relevés correspondants des deux époques pour tel ou tel élément climatique). (11)
<b>Vulnérabilité</b>	<i>Vulnerability</i>	Degré par lequel un système risque de subir ou d'être affecté négativement par les effets néfastes des changements climatiques, y compris la variabilité climatique et les phénomènes extrêmes. La vulnérabilité dépend du caractère, de l'ampleur, et du rythme des changements climatiques auxquels un système est exposé, ainsi que de sa sensibilité, et de sa capacité d'adaptation. (1)

- (1) *Glossaire du GIEC*
- (2) *Étude sur l'évaluation du coût des impacts du changement climatique et de l'adaptation en France - Rapport de la deuxième phase (2009)*
- (3) Dajoz R., 2006. *Précis d'écologie*. Editions Dunod, Paris, 631 pages.
- (4) Delpech R., Dumé G., Galmiche P., 1985. *Typologie des stations forestières : vocabulaire*. Paris, Ministère de l'Agriculture, IDF, 244 pages
- (5) *Sylvavoc terminology project - Sylvaterm Database*  
(<http://www.iufro.org/science/special/sylvavoc/sylvaterm/query-sylvaterm-database/>)
- (6) Brisson N., Levraut F., 2010. *Changement climatique, agriculture et forêt en France : simulations d'impacts sur les principales espèces. Le Livre vert du projet CLIMATOR (2007-2010)*. Ademe, 336 pages.
- (7) *Glossaire de l'ADEME*
- (8) *Appel à projets ANR : Vulnérabilité : Milieux et climat, 2007*
- (9) *GIS Climat* (<http://www.gisclimat.fr/>)
- (10) *Glossaire de l'IFN*
- (11) *Glossaire de Météo-France*
- (12) Breuil F., Brodhag Ch., Hussein R., 2005. *Glossaire du climat : traduction anglais-français et définitions*. Québec, 56 pages
- (13) *Appel à projet 2009-2010 du RMT AFORCE*